Grand Blanc

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 7 novembre 2014

Dernière fois où vous vous êtes pris pour Bonaparte.

Il y a deux ans, aux Trinitaires de Metz. Nous avons joué sous le nom de Bonaparte, puis sous Grand Blanc, pour annoncer notre changement d'identité : c'était comme un passage de relais.

Dernier morceau composé à l'ombre de la cathédrale de Metz.

Mon église, c'était plutôt Sainte-Thérèse, une sorte de fer à repasser en béton armé… Tous nos morceaux sont imprégnés de la culture religieuse et bourgeoise de ma famille d'industriels lorrains. Étrangement, Metz est vraiment devenue notre patrie depuis que nous sommes partis nous installer à Paris.

Dernière fois que vous avez eu un grand blanc en concert.

Au festival le Jardin du Michel. Les cordes de ma guitare n'ont pas apprécié le voyage en camion et le cagnard : elles ont cassées sur scène. Dix minutes de grand blanc.

Cure, Kraftwerk et Joy Division sont autant de références qui ne datent pas d'hier. Êtes-vous inspirés par des formations de ces dix dernières années.

Bien sûr, d'ailleurs nous avons approché la new wave par des groupes récents comme Future Islands ou Agent Side Grinder. Ils utilisent des synthés numériques et des *beats* electro, pas des boîtes à rythmes, tout comme nous.

Dernière fois où vous avez perdu le Nord.

En studio, nous étions un peu paumés, avec tous les moyens qui s'offraient à nous. Mais nous nous sommes retrouvés !

Vous étiez où, samedi dernier, la nuit.

À Belleville, à une soirée electro. En rentrant, nous avons partagé des pâtes carbonara en jouant à *Tony Hawk's Pro Skater 2*. Je tiens à dire que j'ai écrasé tous mes concurrents !

Dernière fois où vous avez failli vous retrouver aux objets trouvés.

Samedi dernier…

Dernière bière jetée au visage de quelqu'un.

Vous avez eu des infos sur une bière jetée [rires] ? Lorsque nous étions encore Bonaparte, au Printemps de Bourges, des Toulousains m'ont insulté toute la soirée parce que j'avais mis un imper acheté dans une friperie. Je leur ai foutu ma bière dans la gueule… et me suis bien fait étaler. Si on fait un concert à Toulouse, je ne mettrai pas d'imperméable : une veste de chasse virile sera plus adaptée.

EP quatre titres édité par Les Disques Entreprise

www.lesdisquesentreprise.fr